VOLUBILIS SILIQUOSA MEXICANA PLANTAGINI FOLIO.

Hiſt. Jam. 180. Vol. 1.

The VANELLOE.

THIS Plant climbeth up the adjacent trees and ſhrubs by the help of claſping tendrels. The leaves are about eight inches in length, broadeſt near the foot-ſtalks, and tapering gradually to a point; and are deeply furrowed longitudinally with ſeven ribs, the middle rib being moſt prominent. The flower is compoſed of five petals, with a cup in the center formed not unlike that of a Foxglove. The foreſide of the flower is white, the backſide yellow, the middle of the cup has alſo a daſh of brighter yellow. Its ſeeds are very ſmall, and black, and are contained in a long pod, which when ripe ſplits open, and diſcharges them. With this fruit the *Spaniards* perfume their chocolate, and employ *Indians* to cure the pods, which they do by laying them in the ſun to dry; then dipping them in an oil drawn from the kernel of the *Acajou* nut. This perfume is ſo little agreeable to an *Engliſh* palate, that it is rarely made uſe of any more in our *American* Plantations than at home, and therefore not cultivated by us.

They grow naturally in many places between the Tropicks, particularly at *Boccatoro*, lying in ten degrees north latitude.

La VANILLE.

CETTE Plante monte ſur les arbres ou arbriſſeaux adjacents à l'aide de ſes tendrons qui s'y attachent & les embraſſent. Les feuilles ont environ huit pouces de longueur, plus larges du côté du pédicule & diminuant par degrez juſqu'à la pointe; outre cela, elles ſont fortifiées de ſept côtes longitudinales, celle du milieu étant la plus relevée. La fleur eſt compoſée de cinq petales avec une coupe dans le centre, formée à peu près comme celle de la Digitale. Le devant de le fleur eſt blanc, le derriere jaune, le milieu de la coupe a auſſi une couche d'un jaune luiſant. Sa ſemence eſt fort petite, noire, & contenuë dans une longue gouſſe, qui étant parvenuë à maturité ſe fend, s'ouvre & s'en décharge. C'eſt avec ce fruit que les Eſpagnols parfument leur chocolat, pour cet effet ils employent les Indiens *pour en faire ſécher les gouſſes au ſoleil; après quoi ils les plongent dans une huile qu'ils tirent des cerneaux de la noix d'Acajou. Ce parfum eſt ſi peu agréable à nos* Anglois, *qu'on en fait rarement uſage en* Angleterre, *ou dans nos Plantation de l'*Amerique, *excepté dans quelques maiſons particulières, & voilà pourquoi la plante n'eſt point cultivée parmi nous.*

Elle croit naturellement en pluſieurs endroits entre les deux Tropiques & particulierement à Boccatoro, *au dizième degré de latitude ſeptentrionale.*